

Michèle RAULIN 01.11.2020

"Psychose collective paranoïaque" : je n'aime pas ce terme mais il est le diagnostic de l'actualité.

Ce qui caractérise une psychose, c'est le fait d'entretenir ce qu'on appelle des hallucinations, c'est-à-dire des expériences sensorielles et mentales déconnectées de la réalité et que l'on prend pour vraies. Le paranoïaque tente ainsi d'échapper à une terreur interne de destruction, parce qu'un élément extérieur conscient ou inconscient a ouvert chez lui une faille existentielle majeure et qu'il se sent en danger de mort physique ou psychique. Pour évacuer cette angoisse, il élabore une réalité parallèle tendant à prouver qu'un grand danger existe à l'extérieur, contre lequel il s'agit de mobiliser les troupes.

Pour faire simple on peut retenir trois caractéristiques à ce processus :

Premièrement il y a toujours un fond de vrai autour duquel s'agrège le fantasme.

Deuxièmement plus la construction évolue, plus elle s'éloigne de la réalité, et plus elle se rationalise, alignant des points de démonstration ayant pour but de convaincre autant le sujet que son entourage.

Et donc troisièmement elle tend à entraîner cet entourage dans son délire.

Quand on est en face d'une personne délirante, un phénomène doit alerter notre attention : on devient soi-même confus, on n'arrive plus à prendre une position critique, on se sent entraîné dans une spirale où on se dit "c'est bizarre mais pourquoi pas, au fond ?" tout en se sentant très mal à l'aise. Plus on est ouvert d'esprit, prêt à se remettre en question, et plus on est une proie facile. On observe les mêmes symptômes en face d'une manipulation, perverse – intentionnellement malfaisante – ou pas. L'altération de la pensée est le premier signal d'alerte qu'il ne faut jamais négliger.

Or qu'observons-nous ? D'abord il faut bien dire que le malaise intellectuel est omniprésent, y compris en haut lieu des instances politiques dirigeantes du monde entier, qui ne savent pas bien à quel saint se vouer et pensent, disent et font une fois une chose et une fois son contraire, montrant par là le trouble de leur pensée, leur manque de confiance dans les informations reçues et leur désarroi décisionnel. Et encore je parle là de ceux qui ont habituellement une pensée cohérente, on sait bien qu'il existe dans le monde quelques spécimens de malades mentaux, mais on va les laisser de côté pour le moment.

Il y a un fond de vrai dans l'actualité de l'année 2020 dans le monde : la circulation d'un nouveau virus appartenant à une famille bien connue donnant des symptômes de type grippal, mais présentant des caractéristiques particulières qu'il a fallu un peu de temps pour identifier. Ainsi il frappe presque exclusivement des personnes déjà très affaiblies par l'âge ou la maladie, et il entraîne des phénomènes de coagulation intravasculaire disséminée (CIVD) qu'il faut traiter autrement qu'on le fait d'habitude pour les pathologies de cette famille virale. Du coup contrairement à ce qui se passe les autres années, il est difficile de répartir les cas graves dans des services de médecine générale, et tous ou presque parmi les très rares qui font des complications atterrissent aux urgences puis en réanimation, ce qui tend à saturer ces services lorsqu'ils sont insuffisamment préparés ou manquent de ressources en nombre de lits, en personnel et/ou en matériel. Voilà donc le point de départ, autour duquel va se construire la psychose collective.

Pour répondre au deuxième point de la rationalisation, il n'existe qu'une seule option : aller chercher des sources objectives d'information. J'en vois deux sortes dans le contexte actuel. La première est de faire confiance à sa propre observation. Combien connaissez-vous de gens dans votre entourage dont vous êtes sûr qu'ils ont été atteints par la Covid 19 ? Je veux dire, pas des gens "testés positifs" mais des gens qui ont eu des symptômes à la fois inhabituels par rapport à la grippe, et caractéristiques de ce virus précis, comme par exemple une fatigue et/ou des courbatures plus intenses et plus prolongées, une perte du goût et/ou de l'odorat. Il s'agit d'identifier les cas qui auraient attiré l'attention si on n'avait pas su que ce virus circule. Combien dans votre entourage personnel, pas dans celui de quelqu'un que vous connaissez et qui vous a dit que ? Et parmi eux, combien de morts ?

La deuxième façon d'aller chercher des informations objectives, est de se référer à des personnes qui sont des spécialistes et qui n'ont aucun intérêt à dire ce qu'elles disent – voire, qui prennent des risques pour le faire. Dans ce cadre je vous recommande la lecture de cette tribune <https://www.alternativesante.fr/coronavirus/confinement-un-remede-pire-que-le-mal-d-apres-une-tribune-collective> que m'a fait parvenir un confrère, signée par trois cents personnalités dont un grand nombre de médecins, parmi eux des réanimateurs, ainsi que cette analyse du premier confinement www.alternativesante.fr/coronavirus/autopsie-du-precedent-confinement. On peut difficilement remettre en doute l'honnêteté intellectuelle des auteurs, leur courage dans le contexte étant à mes yeux un argument. A défaut de servir de preuves, que ce genre de publication soit au moins pour chacun de nous l'occasion d'exercer son propre esprit critique, pour choisir à quelle croyance nous voulons adhérer. L'esprit humain en est réduit à cela : choisir entre des croyances. Qu'au moins ce choix soit conscient, personnel et libre. C'est toute la différence avec l'argumentation délirante, qui se signale par un "de toute façon" ne laissant aucune possibilité à la controverse. La pensée obligatoire, irréfutable, réfractaire à toute contradiction, est caractéristique d'une position émotionnelle et non rationnelle. "La Terre est plate", et "La Covid va tuer des millions de personnes". Par conséquent vous êtes coupables si vous pensez autre chose. Si vous pensez tout court.

A ce propos il est important de rappeler qu'un des biais majeurs de manipulation de la pensée est le langage. Utiliser des mots irréfutables, pour introduire un signifiant plus que discutable. Ainsi le fameux "Le travail rend libre" des frontons de camps d'extermination est en soi une assertion difficilement contestable, de plus directement issue de Voltaire "Le travail éloigne de nous trois grands maux, l'ennui, le vice et le besoin" *Candide*. Abriter l'horreur derrière la philosophie des Lumières, c'est le B.A.BA de la novlangue. Nous ne maltraitons pas nos proches, nos vieux, nos enfants et nos pauvres, nous les protégeons !

Si on considère que le processus délirant est à l'œuvre à l'échelle de la conscience collective mondiale, c'est qu'il existe quelque part une sorte de centre de cette conscience collective, qui jouerait pour elle le même rôle que notre gardien psychique individuel. Quelle instance a-t-elle donc ce pouvoir d'instiller dans le monde entier les hallucinations produites par sa propre peur ? Il n'y a pas loin à aller chercher. Monopole d'une médecine déshumanisée, vendue aux lobbies pharmaceutiques et avide de pouvoir politique, l'OMS est la grande responsable du désastre – utile et nécessaire le désastre comme nous allons voir, mais désastre quand même.

Or depuis quelque cinquante ou soixante ans, un formidable éveil s'est produit dans le monde. Il faut remonter à cette époque pour voir les premières prises de conscience en matière d'écologie et de spiritualité, par exemple. "Le 21^{ème} siècle sera spirituel ou ne sera pas" : cette citation apocryphe mais fidèle à la pensée de Malraux date du début des années 70. Cet éveil a abouti dans un premier temps à la reconnexion des deux hémisphères cérébraux de l'humanité – hémisphère gauche à visée "libérale", hémisphère droit à visée "sociale" – par la chute du mur de Berlin. Depuis l'évolution se poursuit en sous-main et elle a atteint récemment un point de non-retour : nous avons désormais franchi le point d'inflexion et sommes entrés de plain-pied dans l'ère du Verseau. Par conséquent les instances gardiennes des plus rigides des anciens dogmes ont réellement du souci à se faire. Au premier rang desquelles l'OMS. Sans bien réaliser je pense à quoi elle a affaire, l'OMS sait que ses jours sont comptés, parce que l'humanité réclamera désormais de plus en plus une médecine humaine qui retrouve l'art de l'écoute individuelle, de l'intuition et de la spiritualité. Le temps des vérités soi-disant scientifiques et qui en veulent pour preuve qu'elles seraient incontestables (quel oxymore !) est révolu, la mort de ce système est désormais programmée et surviendra quelque temps que ça prenne. Nous assistons donc, je l'ai déjà écrit, au chant du cygne et à ses convulsions agoniques. Depuis un an l'OMS a pris le pouvoir dans le monde en manipulant le point faible de toute l'humanité : la peur de la mort. Mais c'est la peur de sa propre mort qu'elle projette, c'est la définition de la paranoïa.

Ceci dit je me suis déjà longuement exprimée sur le sujet, l'OMS est elle-même l'instrument de l'évolution, comme peuvent l'être Donald Trump ou n'importe quelle catastrophe naturelle. Parce qu'elle était en train de foncer dans le mur et de programmer sa propre extinction avec celle du vivant

de la planète, l'humanité avait besoin d'un électrochoc. Il fallait en particulier pulvériser les dogmes politiques et économiques, et par le jeu d'un processus humoristique bien connu en psychologie l'OMS en cherchant à protéger son pouvoir accélère la démolition du système sur lequel elle est assise et qu'elle croit contrôler. Nous devrions nous en réjouir et cesser de craindre. D'abord nous n'allons pas mourir de la Covid 19. Et notre humanité est déjà en train de trouver dans cette crise (= transformation en Grec) les ressorts de son imagination créatrice. Alors oui il va falloir un peu de temps et ce ne sera pas toujours drôle, mais comme je l'avais écrit dans un ancien article après l'éclipse de 99 https://www.micheleraulin.fr/sites/default/files/articles/cite_des_singes.pdf, cette déconstruction massive est le résultat de la poussée de la Nouvelle Terre. Le monde ne s'effondre pas par anéantissement décadent, mais parce que l'évolution a fait émerger d'autres puissances infiniment plus positives, et que la Nature fait toujours les bons choix. Laissez donc le vieux monde s'effondrer et choisissez votre camp. Vous pouvez vous laisser contaminer par la paranoïa, auquel cas vous serez utile à la déconstruction. Vous pouvez vous placer dans l'espérance rationnelle, auquel cas vous serez utile à la reconstruction. Les deux sont nécessaires, le reste est votre liberté.

